L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 29 JANVIER 1892. 65me Annee

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 29 JANVIER 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal. Un assortiment complet de bottes et Souliers.

Les Etats-Unis et le Chili.

Enfin, le différend entre les Etats-Unis et le Chili est réglé, en vu l'être, d'une façon toute pacifique. Les bruits de guerre tombent à plat. M. Blaine a remis au fourreau son grand sabre, dont il savait bien qu'il ne se servirait pas, et qu'il avait mis au clair, beaucoup plus pour la gloire de son parti que pour l'honneur de l'Union. M. Harrison en est pour ses frais de rodomontades, lancées après coup.

La chose est à peine croyable—et c'est avec tristesse qu'on est obligé de l'avouer—mais on est fortement porté à croire, dans la capitale, à l'heure qu'il est, que quand le Président a envoyé son factum au Congrès, il savait que l'affaire était arrangée; que le Chili, même, accordait aux Etats Unis un peu plus que ceux-ci ne lui demandaient, mais son message était rédigé. On ne trouve pas, tous les jours, une aussi belle occasion de réclame électorale. Il lui fallait son coup de grosse caisse; il l'a donné, au risque de troubler de nouveau les eaux apaisées. Quelle admirable chose que la politique de l'organisation dite républicaine!

D'ailleurs—ajoute t on—M. Harrison n'aurait il pas dû accorder quelques heures de plus au Chili, afin que celui-ci pût transmettre sa réponse?

Rien n'est terminé officiellement, cela est vrai. On n'a publié, jusqu'ici, que des nouvelles télégraphiques, mais le texte de la dépêche du Cabinet chilien est—au moment où nous écrivons ces lignes—entre les mains de l'administration; il a été communiqué au comité des affaires étrangères du Sénat. On en connaît donc la teneur.

Il n'était passé, dans un port du Chili, des faits déplorables. Des marins de l'Union, avinés on non, peu importe, avaient été attaqués brutalement; il y avait eu des blessés, mort d'homme même. La dépêche en exprime un vif regret et fait de véritables excuses.

Il avait été exigé des dommages-intérêts pour la réparation des parties occasionnées; le ministre Pereira demande que l'on soumette le cas à un arbitrage—mieux encore, qu'il soit porté devant la Cour Suprême des Etats-Unis.

Une note offensante, inspirée par le besoin de se créer une popularité malsaine, avait été envoyée à Washington; elle est désavouée et retirée.

Le Chili avait demandé, avec insistance, le rappel de M. Egan—exigence à laquelle le Cabinet de Washington refusait d'obtempérer; le ministre Pereira se désiste.

Que peut-on exiger de plus? L'honneur de l'Union n'est-il pas complètement satisfait? ne peut-on pas regarder l'incident comme décidément clos?

Est-il besoin maintenant d'entonner bien haut un chant de triomphe? Nous ne le croyons pas. Nous nous demandons quelle gloire il y a pour une nation de soixante trois ou soixante-quatre millions d'hommes, à faire baisser pavillon à un Etat qui en compte à peine quatre millions? Fallait-il, pour une misérable querelle de cabaret, faire verser le sang de centaines de malheureux braves gens, et dépenser des centaines de millions de dollars? On ne peut donc que se féliciter de l'heureuse issue de l'imbroglio.

Le Chili a montré beaucoup de prudence, de sagesse; son attitude, si sûre, mêlée qu'elle paraisse, d'abord, n'est pas exempte de dignité. Qu'il son tour, l'Union fasse preuve de générosité, de bon vouloir. Si puissante qu'elle soit, qu'aurait-elle à gagner à se créer des ennemis, à entretenir autour d'elle de justes ressentiments? Ne vaut-il pas mieux qu'elle s'entoure d'amis, qu'elle assure, partout, la paix et la prospérité; qu'elle aide, franchement et cordialement, ses bonnes sœurs du Nouveau-Monde à se développer, à grandir en richesse et en grandeur? Une bonne part des bénéfices—la part du lion—ne doit elle pas lui en revenir?

En tout cas, il y a, pour le gouvernement de l'Union, une bonne et salutaire leçon à tirer de cette affaire, inattendue, comme toutes celles de ce genre: c'est qu'une grande nation comme la nôtre, doit toujours être prête à soutenir—sur terre comme sur mer—son honneur, toutes les fois qu'il est attaqué ou menacé. Plus que jamais on doit comprendre, en haut lieu, la nécessité d'une forte marine. N'est-il pas déplorable que l'idée ait pu germer—ne fût ce qu'un instant—dans les esprits, qu'une République minoucule était capable de tenir en échec, sur les océans, un peuple de soixante-trois à soixante-quatre millions?

Athénée Louisiannais.

SEANCES DE 1891.

Un manuscrit d'homme ayant pour devise—*Droit au but!* a été reçu par le secrétaire perpétuel.

PROPRIÉTÉS dans la 2me et le troisième district, à vendre par D. Dazziger, encanteur, le 30 janvier. Voir les plans à la Bourse.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—M. Pierre Lanaux, M. Geo. Lanaux, deux noms des plus avantageusement connus dans notre monde d'affaires sont ceux des messieurs qui viennent d'être réélus à la présidence et au secrétariat de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans. L'unanimité, la spontanéité avec lesquelles les Directeurs de l'Association se sont prononcés sur la désignation de ces Messieurs, témoignent de la satisfaction qu'ils ont donnée dans l'exercice de leurs mandats respectifs, témoignant aussi de la confiance qu'ils inspirent. Nous leur envoyons nos plus cordiales félicitations.

Sun Mutual Ins. Co.—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce que publie la compagnie sus nommée, une compagnie locale dont les ressources sont considérables et dont tout le capital est placé en Louisiane. Les primes qu'elle réalise chaque année s'ajoutant à ce capital donnée déjà fort longtemps ce qui la mettait droit d'être citée au nombre des institutions les plus solidement établies ici. Son capital s'élève à $1,019,666.33. La compagnie *Sun* a pour président M. Jas. I. Day; pour vice-président, M. L. M. Finley; pour secrétaire, M. Charles Janvier, trois messieurs connus, populaires, dignes de la considération qui les entoure.

BROWN'S IRON BITTERS
Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

Les Catarrhes constitutionnels ne résistent aux vertus affectées d'herbes médicinales, sont sûres guéris par la Salsoparille d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 23 janvier:

Il y a longtemps que nous n'avons eu de si grands froids. Il nous est tombé presqu'en même temps, de la grêle grosse comme une noisette, de la neige et des pluies torrentielles. Tous les travaux ont été interrompus. Il y a encore beaucoup de coton dans les champs; impossible de le cueillir.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 23 janvier:

C'est le 27, 28 et 29 janvier que la Société d'agriculture de l'Etat se réunit, cette année, à Lac Charles. La réunion sera fort nombreuse. Les honorables S. W. John, de l'Alabama, et James Wilson, de l'Iowa, ainsi qu'un grand nombre d'agronomes distingués y assisteront et y prendront la parole.

On connaît la large hospitalité de la population de Lac Charles. Elle attire le plus possible les étrangers, chez elle, pour leur montrer les prodiges opérés dans cette région par le système de fermage de l'ouest appliqué à notre sol louisianais. Toutes les Associations agricoles, tous les jurés de police de l'Etat y sont invités. Presque toutes les lignes de chemins de fer ont organisé des trains d'excursions, pour la circonstance.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermilion, du 23 janvier:

Tous les planteurs de cannes à sucre, qui sont intéressés à l'établissement, dans nos parages et le long du bayou Vermilion, d'une raffinerie centrale, sont priés instamment de se rendre au meeting qui doit avoir lieu, dans ce but dans notre Maison de Cour, le samedi, 6 février. Nos terres sont admirablement propres à la culture de la canne; il ne nous manque, pour développer cette industrie, qu'une usine centrale.

Nous espérons donc que tout le monde se fera un devoir de faire acte de présence, à l'assemblée du 6 février.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 23 janvier:

La levée de Port Barré, à la tête du Bayou Lafourche, a été réparée et exhaussée, et on l'a garnie, en avant, de fascines et de planches solides pour la protéger contre les assauts des eaux du fleuve. De ce côté, nous sommes donc parfaitement en sûreté.

—On a commencé les travaux pour l'érection de la fabrique de glace projetée. Tous les matériaux sont sur place, et la fonderie qui a la commande des machines, a promis qu'elles arriveraient et seront installées à temps.

—On sait qu'une Convention se réunit à la Nouvelle Orléans, dans les salles de la Chambre de Commerce pour traiter la question des améliorations à apporter à la navigation des bayous Lafourche, et Plaquemine, de la Vieille Rivière et de l'Atchafalaya.

La paroisse Ascension sera représentée par les délégués suivants: MM. J. T. Nolan, S. H. Barton, C. Kline, B. Lemann, A. D. Vega, nommés par le jury de police; et MM. W. D. Park et L. E. Bentley, nommés par le maire de Donaldsonville.

Le *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 27 janvier:

La récolte d'oranges, de la paroisse Plaquemines, est évaluée à 250,000 caisses.

—Une association vient de se former, à la Nouvelle Ibérie, pour la création d'une bibliothèque d'Ecole. Il a déjà été acheté une superbe collection d'ouvrages, dont la lecture contribuera à étendre les connaissances de la jeunesse et à former son esprit.

La Banque Nationale du Peuple, de la Nouvelle Ibérie, est, paraît-il, dans une situation très florissante. Au moment où l'argent est si rare, où tant de banques s'effrondent dans la banqueroute, cet état de choses ne fait il pas grand honneur à l'institution dont il s'agit?

—Il c'est organisé, récemment, à Plaquemine, paroisse Iberville, une succursale de l'Agence mercantile de Chicago.

La "Planting and Manufacturing Co," d'Iberville, vient de se faire incorporer. Elle a un capital de $250 000. Elle a pour directeurs MM. W. J. Behan, C. J. Meyer, C. Kohn, C. M. Eisenson et E. J. Forstall.

Un fait curieux, phénoménal—sur l'hab tation Grenada, propriété de M. O. Terrell, une truie vient de mettre bas, d'une seule portée, 23 petits.

—Dans la paroisse Caddo, à Shreveport, on a établi une nouvelle ligne de chemin de fer électrique.

—Encore un nouveau progrès, à Alexandrie, paroisse Rapides. La Compagnie de Bois de Charpente, de Rapides, va faire construire une grande scierie et une fabrique de planches.

—Le budget des dépenses adopté par le juri de police de la paroisse St-Bernard, s'élève à $6,800, y compris $200 pour l'amélioration de la navigation du fleuve, pour la réparation et l'entretien des levées.

—M. E. Melançon, d'Ascension, a acheté la petite ferme de M. H. C. Blessing, près de Bâton Rouge.

—Sa Grandeur l'Archevêque Janssens, de la Nouvelle-Orléans.—Cette très ancienne compagnie ainsi qu'on l'a dû voir, vient de se conformer à une des exigences de sa charte: elle a procédé, le 25 de ce mois, à l'élection de ses officiers: MM. Jules Tuyès, président; Ed. J. Robet, vice président; Jos. A. Hincks, secrétaire. C'est plutôt réélection que nous aurions dû écrire plus haut, car le conseil de direction, que nagguère les actionnaires de la compagnie, au décembre dernier, n a fait aucun changement dans les deux fonctions ces messieurs, qui depuis tant d'années, sont à la tête de l'institution et lui consacrent toute l'énergie, toute l'activité qui sont en eux.

Actionnaires et assurés applaudiront, croyons nous, à ce renouvellement de mandat dont MM. Tuyès, Robet et Hincks se sont toujours montrés dignes, à tant de titres.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer est la meilleure médecine découverte par la science, pour toutes les affections de la gorge et des poumons.

UN TRÈS VIF INCIDENT A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS D'ESPAGNE.—Une dépêche particulière datée de Madrid, 14 janvier, nous apprend qu'un très vif incident s'est produit, le 13, à la Chambre. Un député républicain fédéraliste—M. Vallès—ayant déposé une interpellation sur l'échauffourée de Xérès, attaqua, dans son discours, les institutions monarchiques. Il fut rappelé à l'ordre par le président, mais tous les républicains de la Chambre protestèrent immédiatement et présentèrent une motion de blâme contre le président. MM. Castrovas et Segasta durent intervenir. Le président du conseil déclara qu'on pouvait théoriquement discuter la forme du gouvernement, mais qu'il n'était pas possible de mettre en cause la personne du roi.

A la suite de cette déclaration, les républicains retirèrent leur motion.

Une plaisante historiette dont M. de Freycinet aurait pu se servir le jour de sa réception à l'Académie française, et qui aurait plu aux dames.

Dans un salon, Augier entendant une jolie femme s'écrier: "Je donne ma langue au chat!" se met à murmurer doucement: "Miaou!"

—Vous êtes, monsieur!

—Moi, rien, madame. Je dis: miaou! Le mot n'est-il pas joli?

NAPOLÉON À TABLE
—ET—
NAPOLÉON CUISINIER.

Voici quelques révélations sur la simplicité presque rustique de la table de Napoléon Ier;—ce qui n'empêchait pas l'Empereur d'apprécier la cuisine, au point de vue diplomatique. On sait qu'aux Congrès d'Aix-la-Chapelle, de Laybach et de Vérone, il ordonna à son cuisinier, le célèbre Carême, de mettre toutes les ressources de son art au service de la diplomatie impériale.

"Napoléon était irrégulier dans ses repas, et mangeait vite et mal—dit Brillat-Savarin; mais là se retrouvait aussi cette volonté absolue qu'il mettait à tout. Dès que l'appétit se faisait sentir, il fallait qu'il fût satisfait; et son service était monté de manière qu'en tout lieu et à toute heure on pouvait, au premier mot, lui présenter de la volaille, des côtelettes et du café. La veille de son départ pour Boulogne, l'Empereur travailla pendant plus de trente heures, tant avec son conseil d'Etat qu'avec les divers dépositaires de son pouvoir, sans autre réfection que deux très courts repas et quelques tasses de café."

Mais Napoléon, qui fut l'un des hommes les plus complets et les plus universels qui aient fixé l'attention du monde, voulut, au fort de sa puissance, savoir si le métier de cuisinier faisait partie de sa fécondité de ressources.

Le baron de Meneval nous le montre aussi à l'œuvre à côté de Marie-Louise au château des Tuileries:

"La réminiscence d'un goût pris dans la familiarité de la vie domestique qu'elle avait menée dans sa jeunesse, lui (l'impératrice Marie Louise) inspira un jour l'envie de faire une omelette; elle fait apporter dans son appartement tout ce qui lui est nécessaire. Pendant qu'elle est occupée de cette importante opération culinaire, l'Empereur entre sans être annoncé, soit que le hasard l'amenât, soit que, prévenu par quelque avis officieux, il voulût se donner le plaisir de surprendre l'Impératrice. Celle-ci, un peu troublée de cette visite inattendue, cherchait à lui dérober la vue de ses préparatifs.

"—Que fait on donc ici? dit l'Empereur; je sens une singulière odeur, comme de friture."

"Puis, passant derrière l'impératrice, il découvre le réchaud, la casserole d'argent dans laquelle le beurre commençait à fondre, le saladier et les œufs.

"—Quoi, dit il, vous faites une omelette! Bah! vous n'y entendez rien; je veux vous montrer comment on s'y prend."

"Il se fait apporter un tablier de cuisine, et se met à l'œuvre avec l'Impératrice qui lui servait d'aide.

"L'omelette faite, restait le plus difficile, c'était de la retourner; mais Napoléon s'était donné plus de talent qu'il n'en avait; car, quand il s'agit de faire sauter l'omelette, il ne la jeta que par terre; obligé d'avouer son inexpérience, il remit à l'Impératrice les insignes du métier, et la laissa recommencer sa cuisine."

Cet essai malheureux est le seul moment que la table ait fait perdre à Napoléon. S'il lui avait été possible de faire manger quelqu'un à sa place, il aurait passé procuration au premier venu. La table ne fut pour lui qu'une corvée, une nécessité indispensable. Le déjeuner lui prenait de dix à douze minutes, et le dîner une demi heure au plus; encore était-ce le moment où il recevait M. Barbier, conservateur de la Bibliothèque, lequel le mettait au courant de tous les livres qui paraissaient, et lui en signalait les pages les plus intéressantes.

Napoléon mangeait avec beaucoup d'appétit le peu qui lui suffisait. Dès qu'il avait apaisé la nature, il se sauvait, comme on fuit le feu. Il n'avait de goût pour aucun des mets épluché on recherchés; sauf le gigot et les côtelettes de mouton, il était indifférent à toute espèce de viande; de tous légumes, il n'estimait que des haricots en salade.

Il ne buvait jamais plus d'une demi-bouteille de vin, fort humecté d'eau, qu'il aimait très fraîche sous tous les climats; c'était du vin de Chambertin qu'on lui versait en tout temps et partout, à Paris et dans ses voyages les plus éloignés; quelquefois, mais rarement, il se permettait un verre de champagne qui avait la vertu de l'égayer. Une tasse de café terminait chacun de ses deux repas.

Même à Sainte Hélène il ne connaîtra pas plus de temps, et ne fit pas plus d'honneur à la table, quoique les journées lui paraissent bien longues, et les soirées surtout insupportables. Son ordinaire, qu'il partageait avec sa petite cour de captivité, se composait d'un potage, de deux plats de viande, d'un plat de légumes et d'une salade; le vin clairet remplaça le chambertin; il recourait au champagne pour s'exciter l'appétit. Jamais il ne se plaignait de la mauvaise qualité des fruits et des légumes; les viandes passées, presque pourries, ne lui répugnaient pas.

Son tempérament s'accommodait mieux des privations que des jouissances physiques.

La France n'était pas assez vaste pour l'activité de son génie; son corps se serait contenté de la grotte, de la cruche d'eau et du pain de six mois des Pères du désert. Toute sa vie ne fut que le commentaire de ce principe, que 3 France suffisent au nécessaire de l'homme.

Red Star Calendar.—Au commencement de chaque année il se publie des calendriers en nombre infinie dans le monde entier. Il en pleut, pour ainsi écrire, et assez abondamment que tombe la neige dans certaines pays. Mais le calendrier de cet genre n'a d'utilité. C'est à quoi est attribuable la popularité immense du *Red Star Calendar* que met dans la circulation la maison N. W. Ayer & Son, de Philadelphie. Toutes les questions commerciales de quelque importance y sont traitées avec statistiques à l'appui; rien n'est plus fort joli typographie sur lequel se lit la phrase que porte, d'ailleurs, tout ce qui sort de cette ruche de la maison: "Keeping everlastingly at it brings success", conseil qu'elle appuie de l'exemple.

La maison envoie ce calendrier, port payé, à quiconque lui fait parvenir 25 cts.

Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.—Cette très ancienne compagnie ainsi qu'on l'a dû voir, vient de se conformer à une des exigences de sa charte: elle a procédé, le 25 de ce mois, à l'élection de ses officiers: MM. Jules Tuyès, président; Ed. J. Robet, vice président; Jos. A. Hincks, secrétaire. C'est plutôt réélection que nous aurions dû écrire plus haut, car le conseil de direction, que naguère les actionnaires de la compagnie, au décembre dernier, n a fait aucun changement dans les deux fonctions ces messieurs, qui depuis tant d'années, sont à la tête de l'institution et lui consacrent toute l'énergie, toute l'activité qui sont en eux.

Actionnaires et assurés applaudiront, croyons nous, à ce renouvellement de mandat dont MM. Tuyès, Robet et Hincks se sont toujours montrés dignes, à tant de titres.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
139 rue Royale, coin Toulouse.

6 janl—

Compagnie de chemin de fer d'Orléans.—Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1892.—La réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, le 1er février 1892 de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, pour l'élection de sept Directeurs devant servir pendant l'année courante.

P. COUGOT,
23 janv—8f Secrétaire.

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS,
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
33 RUE TCHOUPITOULAS.

La Santé c'est la Fortune.

LE TRAITEMENT PAR LE DR R. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'hystérie, les étourdissements, les convulsions, les vertiges, les douleurs nerveuses, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cervean résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cervean, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

R. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, La.

1er oct—1an—Vo67

NOUVELLE-ORLEANS, LA., 12 Décembre 1891.

A VIS est ici donné que l'al été nommé par la Cour Civile de District, Division E, paroisse d'Orléans, curateur des biens de THOS. W. BOTHICK, interdit.

Tout ce qui est dû à ce dernier ne doit être payé, de même que toutes réclamations contre lui doivent nous être présentées pour être payées.

On me trouvera au No 110 de la rue Gravier, au premier étage, tous les jours, de 9 heures à 11 A. M. et de 3 à 5 P. M.

16 déc—1f CHAS. W. DROWN.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE
D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
EDW. J. ROBET, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

ASSURE contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

Edw. J. Robet,	Jules Tuyès,
Jules Andrieu,	R. J. Desdunes,
H. Gally,	J. P. H. Saquet,
J. W. Hincks,	Geo. Pitot,
Hyppolite Larouzadet,	L. Bourdis,
Henry Denis,	H. L. Taylor.

24 nov '91—1 an

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, et que mes cheveux blancs (sauf ceux situés le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je paraîs dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Redloe, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsoparille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul ne les remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

CHALON.—Décédé, jeudi 28 janvier 1892, à 10 heures 30 du soir, M. J. B. CHALON. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu vendredi 29 janvier, à 4 heures du soir, de sa dernière résidence, rue Annette, No 36, entre Marais et Urquhart.

SEROU.—Décédé hier, à 2 1/2 heures de l'après midi, à l'âge de 78 ans et 2 mois, JOHN F. SEROU, père, époux de Marie Ostrac, né à Estempes, Canton de Milias, Département du Gers, France, et résidant en cette ville depuis 40 ans. Les amis et connaissances de la famille, ceux de ses fils Henry, John et Paul, ainsi que ceux de son gendre T. E. Mathey, sont respectueusement invités à assister à son funérailles qui auront lieu, aujourd'hui, à 2 heures de l'après midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1467, rue Tchoupitoulas, près de Napoléon Avenue.

FAVRE.—Décédé mercredi, à 6 h. 45 P. M., à l'âge de 62 ans, VICTOR L. FAVRE natif de Cette, France. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Parfaite Union, Loge No. 1, A. F. et A. M., sont que ceux de l'Association Les Vétérans Bienveillant and Protective, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 29 janvier, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de la dernière résidence du défunt, No 72 rue Bel Route, entre Conthesne et Gravier.

Assurances et Banques.

Bureau de la compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 27 janvier 1892.—A l'élection annuelle tenue le 24 décembre 1891, les personnes suivantes ont été désignées pour former le Conseil d'Administration pendant l'année 1892:

JULES TUYES,	HENRY DENIS,
ED. J. ROBET,	E. J. DEMAREST,
JULES ANDRIEU,	J. P. H. SAQUET,
H. GALLY,	GUS PITOT,
J. W. HINCKS,	L. BOURDIS,
HIPPOLYTE LAROUZADINI,	H. L. TAYLOR.

Et à une réunion du Conseil de Direction, tenue le 25 janvier, M. JULES TUYES a été réélu à l'unanimité président, M. ED. J. ROBET, vice-président et M. JOS. A. HINCKS, secrétaire.

JOS. A. HINCKS,
28 janv—7f Secrétaire.

Bureau de la New Orleans Insurance Association.—Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1892.—A l'assemblée annuelle des actionnaires tenue le 28 décembre dernier, les personnes suivantes ont été élues directeurs pour servir pendant l'année 1892:

HY. TREMOULET,	E. W. HUNTINGTON
A. D. LANAUX,	DAN'L WENDLING,
J. B. VINET,	J. P. ZATARAIN,
CHAS. T. CARTER,	F. E. BERNARD,
C. A. SCHNEIDAU,	A. M. DELAVALLADE,
FELIX LAPLANTE,	P. LANAUX.

Et à une assemblée du Board qui a eu lieu le 25 courant, M. PIERRE LANAUX a été réélu Président de l'Association et M. GEORGE LANAUX, Jr. Secrétaire.

GEO. LANAUX, Jr.
27 janv—7f Secrétaire.

Association de Banque coopérative de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 18 janvier 1892.—A la réunion des actionnaires de cette banque qui a eu lieu ce jour les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante MM.

F. M. SCHNEIDAU,	LOUIS DARRING,
A. F. HIMEL,	GEORGE JURGENS,
THEO. BRUMMER,	W. A. GORDON,
JULES SARRAZIN,	J. E. RICHARD.

Et à une réunion des Directeurs, M. F. M. SCHNEIDAU a été unanimement réélu Président, M. GEORGE JURGENS, Vice-Président, et M. F. MULLER, Caissier.

F. MULLER, Caissier.
20 janv—7f

Germania National Bank.—Les coupons pour l'intérêt semestriel sur les bons de la "JACKSON BREWING COMPANY" de cette ville, dû le 1er février 1892, seront payés sur présentation à cette Banque.

J. L. BERCIER,
19jan—au 31jan 1m. Caissier.

Banque Nationale Hibernia.—Nouvelle-Orléans, 14 décembre 1891.—Une dividende de CINQ POUR CENT, libre de toute taxe, sera payé sur demande.

Par ordre du Bureau.
CHS. PALFREY,
1er janv— Caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 31 décembre 1891.—Une action semestrielle de trois pour cent de cette Banque, pour cette période pendant l'année prochaine, sera libre à la Banque, le LUNDI, 1er février 1892, de midi à 2 P. M.

A. A. LELONG,
31 déc—30f Caissier.

Avis.

Les actionnaires de la "Louisiana Tanning Company" sont convoqués à une assemblée générale qui se tiendra au No 120 rue Gravier, de 1 h. à 2 h. P. M., mardi, 2 février, 1892, à l'effet de se prononcer sur la proposition de dissoudre cette compagnie à dire 1 Ve de la Louisiane et d'être trois commissaires conformément à l'article VIII de sa charte.

1er an—30f

Avis

A ceux qui payent licences et aux contribuables.

Mes occupations ne me permettant pas d'être, cette année, au bureau du Trésorier de la ville, je me prends à l'avance, pour ainsi dire, et au public en général que je me tiens à leur disposition pour recevoir leurs affidavits de licences et ceux des contribuables qui ne peuvent pas se rendre eux-mêmes aux affaires qu'ils voudront bien me confier. J'ai dû de bi aux d'assessements qu'ils pourront remettre à mon bureau.

F. D. CHARBONNET Notaire, 122 rue Gravier, coin Camp, de 9 heures matin à 5 heures soir. 7janv—1m jeu dim mar

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET BERNARDS.
J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits Maison Aug. Paris, 4e rue des Lombards. Téléphone 730.

Eau de Nison de l'Exilos.....$2 00
Crème " " par boîte.....1 50
Poudre " " " " " 1 50
13 nov—1 an Dim Mar Jeu

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 223 rue du Canal
Près le Dépôt du Fort Espagnol
18 déc 91—1 an

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 6 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY,
J. S. LANDRY, Agent général pour le Surintendant. Frêt et les Passagers.
28 oct—sem et dim

Avis.

MME VVE JEAN CAZALES continuant les affaires de Boulangerie, prie les clients que ces défunt mari servait, de bien vouloir envoyer leur adresse, enseigne St-Philippe et Dauphine, afin qu'elle puisse continuer à les faire servir comme par le passé.

VVE JEAN CAZALES,
Coin St-Philippe et Dauphine.
31 jan—4f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.—104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1892.—A une assemblée du Conseil de Direction de cette Compagnie qui a eu lieu ce jour, le démission de M. Paul Fourchy a été acceptée comme Président et Directeur de la Compagnie; et M. Paul Cupidevillle a été unanimement élu Président.

J. MONTREUIL,
26 janv—3f Secrétaire.

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS.

Surplus aux porteurs de polices - - - - $966.533.83
Total de l'actif - - - - - - - - - - 1.019.666.33

Le public est prié de se rappeler que la SUN est une Compagnie locale, possédant de grandes ressources et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville et d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. La SUN n'a ni collecteurs ni courtiers; la Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps s'assurer toutes les garanties nécessaires.

JAS. I. DAY, Président.
L. M. FINLEY, Vice-Président.
CHARLES JANVIER, Secrétaire.
23janv—1m

LEON GODCHAUX
81-85
CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

NOUS MONTRONS
DE MEILLEURS
Vêtements complets en Cheviot
POUR MESSIEURS,
A $16,
que aucun part ailleurs en ville ou n'en peut trouver.

Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.

29 nov 90—1 an—dim mar ven

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prions plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour les quels notre nom est si en propre tion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spéc